

UN, DEUX, TROIS, OFF !



|| charlotte fauve

À Paris, Lyon, Marseille et Saint-Denis de La Réunion, la construction écoresponsable était au cœur des débats en ce début de printemps : le 31 mars se tenait le Off du développement durable, dit « Off du DD », avec au programme la présentation d'une trentaine de constructions.



Maison du lac d'Aiguebelette
à Nances (73),
Fabriques, architectes et paysagistes.



Résidence Jules Ferry
à Saint-Dié-des-Vosges (88),
ASP architecture.

Le 31 mars 2015, la troisième édition du Off du DD s'est une nouvelle fois imposée comme le rendez-vous incontournable de la construction durable. Portée par les bénévoles de cinq associations (CO2D, ICEB, Envirobat Méditerranée, Envirobat Réunion et VAD), la manifestation a réuni un millier de participants entre Paris, Lyon, Marseille et Saint-Denis de La Réunion. Des salles interconnectées, des présentations égayées de vidéos sur chaque projet retenu par le comité de sélection et, à l'affiche, vingt-sept édifices respectueux de l'environnement. La métamorphose d'une chapelle en espace culturel au creux d'un bois lorrain, imaginée par Caroline Leloup-Szalkowski et Katarina Dubravcova, côtoie une vigie de détection des feux de forêt nichée dans le massif de Figuerolles par OH!SOM architectes, ou encore la Maison du lac d'Aiguebelette, à laquelle l'agence Fabriques a donné les traits d'un hangar à bateau. Ces rencontres participatives veulent servir de tremplin : « Généralement, les constructions écoresponsables peinent à se faire connaître car elles sortent des sentiers battus, estime l'ingénieur Alain Bornarel, vice-président de l'ICEB. Le temps d'une journée, le Off du DD leur offre une meilleure visibilité, renforcée par la plaquette* que nous éditons. »

Le bois en hausse

En 2015, l'équipe s'est enrichie d'un nouveau partenaire, Bourgogne Bâtiment Durable, et le vivier des réalisations s'est élargi : du mélèze à la paille, la sélection de cette année confirme la montée en puissance du bois et des autres matériaux biosourcés. « Que ce soit en ossature ou en isolation, constate Alain Bornarel, les projets retenus montrent la percée de procédés réservés jusqu'ici à la maîtrise d'ouvrage privée, qui se généralisent et passent même dorénavant dans le logement social. » À Saint-Dié-des-Vosges, les 26 habitations passives en bois isolées en paille de ASP architecture montent ainsi jusqu'à R+7. Un joli symbole pour un matériau dont la présence est en hausse constante et qui, dans les années à venir, devrait tirer concepteurs et entreprises... vers le haut. ♦

* www.leoffdd.fr



Vigie de détection des feux de forêt dans le massif de Figuerolles (13), OH!SOM architectes